



pour un premier partage. Les mots chargés de regrets et de chagrins déferlent et résonnent dans la salle. C'est une claque. Le texte est puissant et touchant. C'est une lettre à ses deux enfants âgés de 6 et 8 ans.

Ces ateliers, confie le jeune homme, lui permettent de s'évader et de prendre du recul. *"Ici, personne ne se juge ou fait preuve de violence. On ne demande pas ce que vous avez fait. On redevient une personne digne."* Fred avoue avoir appris à écrire en prison. *"C'est en lisant des BD de Bob et Bobette que j'ai commencé à écrire. Et les ateliers m'aident à m'exercer pour être plus autonome dehors."*

Devenir lecteur de sa vie

Fidéline Dujeu, fondatrice de l'asbl "Les ateliers de l'escargot" a accompagné Laurent Cartigny, ancien détenu, dans la rédaction de son livre "La prison va me manquer" (2), sorti en 2023. Elle a également mené avec le Musée des Beaux-arts de Charleroi un projet artistique sous forme d'exposition et de recueil de textes de détenus, "Entre mines et champs, parole extra-muros". L'animatrice est convaincue du pouvoir salvateur de l'écriture et de l'art en général. *"Au départ, les participants des ateliers se considèrent comme des victimes d'une enfance violente, du système judiciaire, des conditions de détention en prison. Ce qui est juste. Mais dès lors, ils ne parviennent pas à développer de l'empathie et à reconnaître leurs victimes, analyse l'animatrice. Écrire fait naître des compétences émotionnelles et permet d'être lecteur de sa vie pour prendre conscience de ses actes..."*

La culture a un effet cathartique pour celles et ceux qui en bénéficient en milieu carcéral. *"L'art permet de sortir les détenus de leur isolement social, car ils sont dans le partage. Les personnes se reconnectent*

à leurs émotions, ce qui est essentiel pour redevenir un citoyen prêt à vivre en société", défend Nicolas Swysen, co-fondateur de la compagnie de théâtre Gambalo qui anime des ateliers en prison.

Laurent Cartigny a passé 25 ans en prison. La drogue et les crimes ont pris le dessus sur sa vie. Jusqu'à cette rencontre avec les ateliers d'écriture. *"Au départ, j'y allais pour passer le temps et sortir un peu plus qu'une heure de ma cellule. Puis, on m'a encouragé à écrire car j'avais un certain talent. J'ai donc continué dans ma cellule. Et je suis devenu mordu. J'écrivais tout le temps. Mais la drogue m'empêchait parfois d'écrire correctement. C'est comme ça que j'ai arrêté cette crasse et choisi l'écriture."*

Culture délaissée

Pourtant, malgré les bienfaits avérés de la culture sur les individus, les activités socio-culturelles et éducatives sont rares en prison. *"C'est une bataille pour organiser des ateliers dans le milieu carcéral. Il y a une pléthore de documents à remplir, il faut trouver des subsides, obtenir des accords, attendre"*, déplore Nicolas Swysen. Il faut compter sur l'énergie et la débrouillardise du milieu associatif ainsi que la bonne volonté et les capacités des directions et des pouvoirs publics.

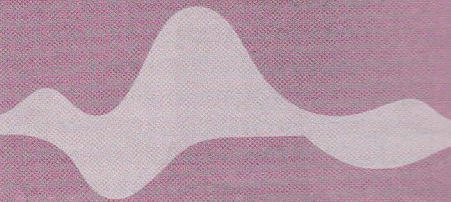
Benoit Schiltz se trouve chanceux de travailler à la prison de Jamioulx : *"La direction est vraiment soutenante dans nos initiatives. Ce n'est pas toujours le cas ailleurs. On a déjà organisé des ateliers de théâtre, d'écriture slam, de graffiti, de chants, de cuisine... Ce type d'activités les rendent fiers. Ils se sentent capables de réaliser des choses qui font sens."*

L'agent pénitentiaire n'est, toutefois, pas naïf quant à la portée des activités socio-culturelles et des cours qu'il organise au

sein de la prison. Il est conscient que de nombreux détenus récidivent. *"Le travail d'accompagnement, au niveau de la réinsertion en société, doit continuer. Les détenus qui ont purgé leur peine doivent avoir la possibilité d'accéder à des activités qui cultivent l'estime de soi et le bien-être ainsi que l'opportunité de suivre des formations professionnalisantes ou d'avoir une chance de trouver un travail malgré leur parcours"*, conclut-il. ■

(1) Un concours organisé par la Concertation des Associations Actives en Prison (CAAP asbl), en partenariat avec le Service de la Lecture publique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Foire du Livre de Bruxelles, l'ADEPPI et la Compagnie Gambalo, à destination des publics du milieu carcéral.

(2) "La prison va me manquer" de Laurent Cartigny, Éd. du Basson, 2023, 150 p.



inspirations

Saison 2 PODCAST

Laurent :
Du crime à l'écriture

111 faits inscrits à son casier judiciaire. À 48 ans, Laurent a passé la majorité de sa vie en prison. Ce qui l'a libéré ? Sa rencontre avec l'écriture, le théâtre, des personnes qui ont cru en lui... Ancien criminel, il sort aujourd'hui un livre, "La prison va me manquer", aux éditions du Basson pour comprendre ce qui l'a mené jusqu'en prison mais aussi porter un message autour de lui. Un jour, il sera éducateur socio-culturel auprès des jeunes qui ont pris le chemin de la criminalité, pour les sortir de cette route qu'il a trop bien connue.

Retrouvez son témoignage dans le 2^e épisode de la saison 5 d'inspirations, disponible sur enmarche.be ou en scannant ce QR code.

